



Trabajos literarios realizados en el

Taller literario de la Embajada Argentina en Francia
dirigido por **ALICIA DUJOVNE ORTIZ**

**V. LES GRAFFITIS DU MÉTRO
INDELEBLE**

par **GISEL DE BILLERBECK**





V. Les graffitis du métro

Extrait d'une histoire imaginaire dans le métro parisien : « **Au fond du tunnel** »

- Alors comment ça se fait que Stella est passée de l'autre côté ? - demande Shish, en réapparaissant sur l'écran du téléphone mobile d'Hugo.

- Ce n'est pas Stella - il lui répond - c'est Brenda, ma nouvelle amie.

- Ah, bon ! Quelle ressemblance !

Alors Brenda lui dit :

- Je la connais, elle est apparue dans ma tablette, mais je ne sais pas ce qui se passe en ce moment, mon écran ne marche plus.

- Ah, la coquine ! - répond Shish- Sûrement que par l'une de ses ruses, elle se cache quelque part. Mais ce n'est pas grave, nous n'allons pas rater notre excursion dans les tunnels du métro à cause d'elle. Suivez-moi. Et Shish leur indique d'entrer dans l'écran.

Hugo fronce les sourcils et confus, il regarde dans les yeux de Brenda en pensant : « Comment allons-nous le suivre ? »

- Alors les amis, vous avez-peur ? Ce n'est qu'une petite fenêtre, mais vous pouvez y arriver, imaginez que vous êtes tout petits, encore plus petits, très petits, voilà, comme ça, vous y êtes presque, très petits ! - leur dit Shish pour les motiver. Et tout d'un coup, les voici émergés dans une goutte d'eau au travers des murs des tunnels, comme si les murs transpiraient et les fines gouttes qui sortaient par les microfissures et pores du béton les transportaient.

Une inspiration profonde et ils se trouvent à l'intérieur du tunnel, face à un long mur où sont dessinées des formes amorphes, mais colorées et des mots inconnus : FOX, XIUS, CARTHUS...

Un peu plus loin, se trouve un groupe de jeunes, certains portent des masques à gaz et des capuches. Avec des gestes rapides et mécaniques, ils tracent des lignes. Les uns dessinent avec des craies, les autres, avec des gros pinceaux qu'ils plongent dans de grands pots de peinture et certains, avec des bombes aérosols. Une odeur chimique se mélange à l'odeur fétide et d'humidité caractéristique des souterrains. On aurait dit des moines faisant un rituel car ils s'éclairent à la lumière de bougies. Quelques-uns sont équipés de lampes frontales, ceux-là ressemblent à des extras terrestres.

- Il ne faut pas trop s'approcher, sinon, on va les effrayer- prévient Shish.

- Moi, j'aimerais bien y faire un dessin- dit Brenda.

- Ben, peut-être que toi, comme t'es une fille, tu ne vas pas les ennuyer, il n'y a jamais de filles qui s'aventurent ici, tu sais- répond Shish.

- OK, j'y vais- dit Brenda t'un ton décidé et son étoile déploie ses couleurs et l'éclaire dans le tunnel. Elle s'approche des « graffeurs » et leur dit d'un ton amical :

- Salut, les gars ! J'ai envie de dessiner moi aussi, je peux vous aider ?

- Ah non, ma belle, ici, c'est chacun pour sa pomme. Tiens, tu m'as inspiré, je vais faire une « O » en forme de pomme ! - lui répond un jeune qui avait un simple mouchoir lui recouvrant le nez et une bombe de peinture à la main.

- C'est dommage, moi aussi j'avais une bonne idée ! -dit-elle avec déception et son étoile s'estompe.

- Dis-donc, t'as l'air d'avoir une superbe lampe frontale, toi ! Fais-voir - et il essaye de la lui arracher.

- Aie ! Lâche-moi ! - crie-t-elle en le repoussant.

Hugo et Shish, qui sont restés un peu plus loin, s'approchent alors de Brenda et du groupe.

Hugo arrive le premier :





- Laisse-là tranquille !

L'autre, en voyant Shish derrière Hugo, fait un geste de dégoût, recule et leur demande :

- Mais que voulez-vous ?

- Dessiner, c'est tout- lui répond Shish en sortant quelques craies de sa sacoche. Et il se met à faire des gribouillages sur le mur.

- Toi, mec, t'as un bon déguisement de camouflage ! - dit le jeune au mouchoir, très surpris.

Shish ne fait pas attention à son commentaire et reste absorbé par son dessin. Il fait des lignes et des spirales, tout entrelacé comme un nœud difficile à défaire.

- Tu me prêtes une craie ? - lui demande Brenda.

- Oui, prends-en - lui dit Shish sans se déconcentrer.

Alors son étoile brille de plaisir et Brenda se met à l'ouvrage. Elle dessine des traits, un carré et au-dessus un demi-cercle, le tout entouré de décorations pour bien détacher les contours.

- C'est quoi ? - demande Hugo, intrigué.

- A toi de deviner ! - répond-elle.

Mais pendant qu'Hugo essaye de déchiffrer le dessin, on entend un brouhaha dans les couloirs et puis, un tremblement comme si tout allait s'effondrer et des voix qui crient : « Le métro arrive ! Le métro arrive ! Il faut partir ! ».

- Ah ! Heureusement que j'avais prévu la sortie à temps ! - s'exclame Brenda et elle pénètre dans le carré qu'elle venait de dessiner en passant à travers comme si c'était une porte.

Hugo essaye de faire pareil, mais il se cogne contre le mur, il n'arrive pas à passer ! Désespéré, il prend vite une craie qui était tombée sur le sol et dessine une porte sur le mur et cette fois, il s'enfonce pour sortir du tunnel.



Indeleble

Sin mancha
Pura, se esfuma
Esa nube blanca.
Y en el marco de la modernidad
El cemento y el hierro
Elevan sus castillos de arena
Come desafiando al viento
En los hombros de esta vieja tierra
Despreciada, violada
Sin respeto
Despojada
Desierto
Me quiebro y me desplomo
Como un rascacielos
Durante un terremoto.
Me despierto
Escucho entre las ruinas
Las piedras que conversan
En lenguas soberbias.
Como las piezas de un rompecabezas
Trato de unirme
Mosaico de sonidos huecos
Nada será como antes
Silencio

© GISEL DE BILLERBECK
gisel.billerbeck@free.fr